

Communiqué de presse Elections NÎMES 2008

Les petites misères quotidiennes et drames de nos quartiers populaires méritent mieux que la stigmatisation. Se taire sur l'abandon dont ils souffrent ou les divers clientélismes qui en font leur chasse gardée ne peut que figer et pérenniser un état de fait explosif à terme pour la société tout entière.

Ce constat m'incite à ne recommander aucune candidature, ne me reconnaissant pas en outre comme propriétaire de mes voix.

Gaulliste sollicitée par le MoDem (que je remercie ici de la confiance témoignée), pour les cantonales sur NÎMES 6, auparavant j'ai tenté depuis des années, dans le cadre du bénévolat associatif, de faire entendre un état des lieux au plus près de la réalité des habitants.

J'avoue un démarrage tardif de campagne qui n'a pu exister, les pressions d'une famille politique localement (et non nationalement) prompte à tenter d'exclure en s'exonérant des règles statutaires internes, les aléas des défections de dernière minute, la non réception des enveloppes officielles permettant d'associer visage, nom et propositions et d'identifier le « bon » bulletin de vote dans des milieux marqués par l'analphabétisme.

Prenant acte de la réduction de ma candidature à la dimension de simple témoignage, je remercie les 136 suffrages portés sur mon nom dans ces conditions : ce score, loin d'être anodin, m'encourage à « rester moi-même » comme me l'ont demandé tous les camps afin de continuer à porter la parole des habitants en toute impartialité et vigilante quant à l'intérêt général, soucieuse sans doute dorénavant d'être plus visible et reconnaissable.

A tous les leaders qui ont sollicité ma position sur tel sujet, je confirme ce que j'ai pu leur répondre comme l'expression sincère de ma pensée, hors pression ou conditionnement.

A tous je dis : à bientôt.

Claude REIGNIER